



HAL
open science

Un sanctuaire familial à Château-Thierry, Le Lauconnois (Aisne) ?

Vincent Le Quellec

► **To cite this version:**

Vincent Le Quellec. Un sanctuaire familial à Château-Thierry, Le Lauconnois (Aisne) ?. Philippe Baral; Matthieu Thivet. Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, pp.249-251, 2019, 978-2-9567407-0-4. hal-02891672

HAL Id: hal-02891672

<https://hal.science/hal-02891672>

Submitted on 7 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Un sanctuaire familial à Château-Thierry, Le Lauconnois (Aisne) ?

Vincent Le Quellec

La fouille de Château-Thierry, Le Lauconnois, réalisée par le Pôle archéologique du département de l'Aisne et l'Unité Archéologique de Château-Thierry en 2012, couvre une emprise de 1,2 ha. Six phases d'occupation, du Néolithique à la période moderne, ont été mises en évidence en bordure de plateau, dominant la vallée de la Marne. L'essentiel des vestiges concerne le Second âge du Fer (Fig. 1).

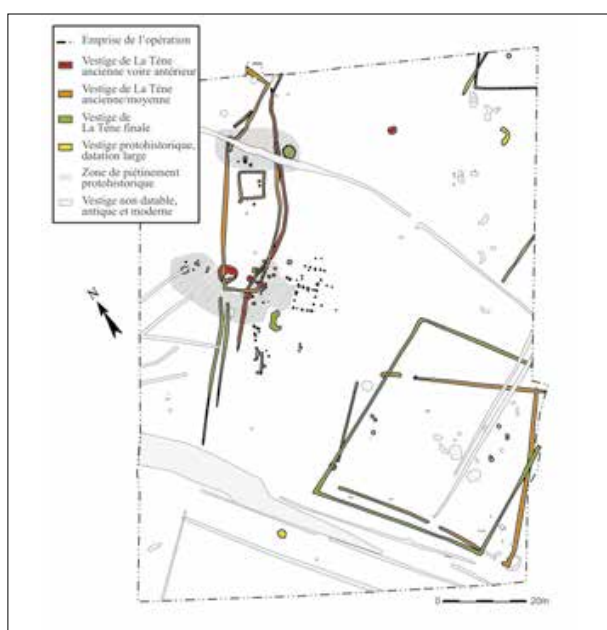


Fig. 1. Plan général des vestiges archéologiques (CD02, UACT).

Exploitation et mise en valeur de l'espace rural

Bâtiments et annexes agricoles

Deux foyers aménagés attestent d'une première occupation domestique dès La Tène ancienne. À La Tène D1, un ensemble de bâtiments sur poteaux porteurs, deux annexes à quatre poteaux (type grenier) et un bâtiment principal de 50 m² et 22 poteaux, forme le noyau d'un probable petit établissement agricole, au centre du décapage.

Des enclos à vocation artisanale

Dans le sud-est de l'emprise de fouille, deux enclos successifs de La Tène moyenne et de La Tène D1 abritent dans leur fossé des rejets d'activités métallurgiques. L'érosion de cette zone n'a pas permis la conservation d'aménagements dans les enclos mais l'étude des déchets métallurgiques assurent la présence d'un atelier où se pratiquaient des travaux de forge variés, comme à Ronnières, Le Bois de la Forge, à 17 kilomètres au nord-est (Malrain *et al.* 2010). La présence d'un fragment de barre à douille au sein de l'habitat décrit précédemment, est liée à cet artisanat.

Un espace au statut particulier

Un système singulier d'enclos

Dans le nord de l'emprise (Fig. 2), deux fossés datés de La Tène ancienne seraient les prémices d'un aménagement complexe dont la forme générale dessine une agrafe très profonde de 14 m de large, 37 m de long et ouverte vers le nord-est. À l'intérieur de cet enclos, un second enclos, de plan carré de 6,8 par 6,4 m de côté

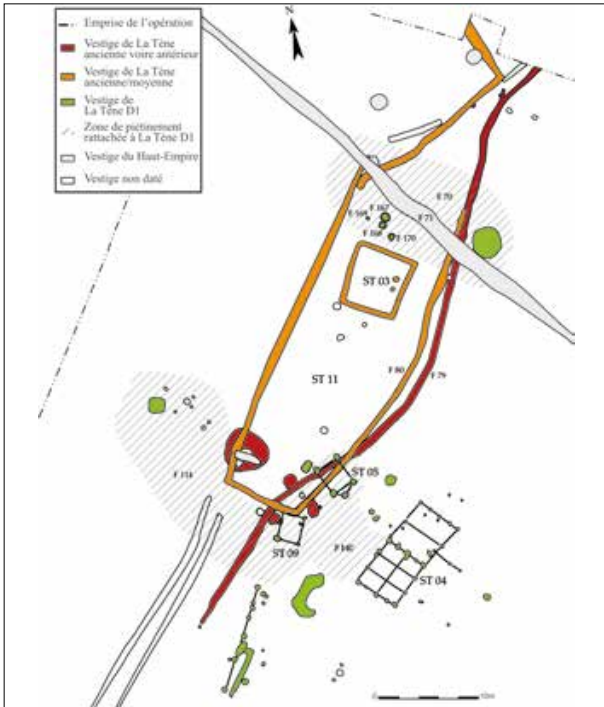


Fig. 2. Plan du secteur nord-ouest de la fouille (CD02, UACT).



Fig. 3. Vue de l'enclos St.3 après la fouille des fossés (CD02, UACT).



Fig. 4. Fouille en cours de la fosse F.167. La disposition des tessons témoigne de la chute des vases dans un espace partiellement colmaté (CD02, UACT).

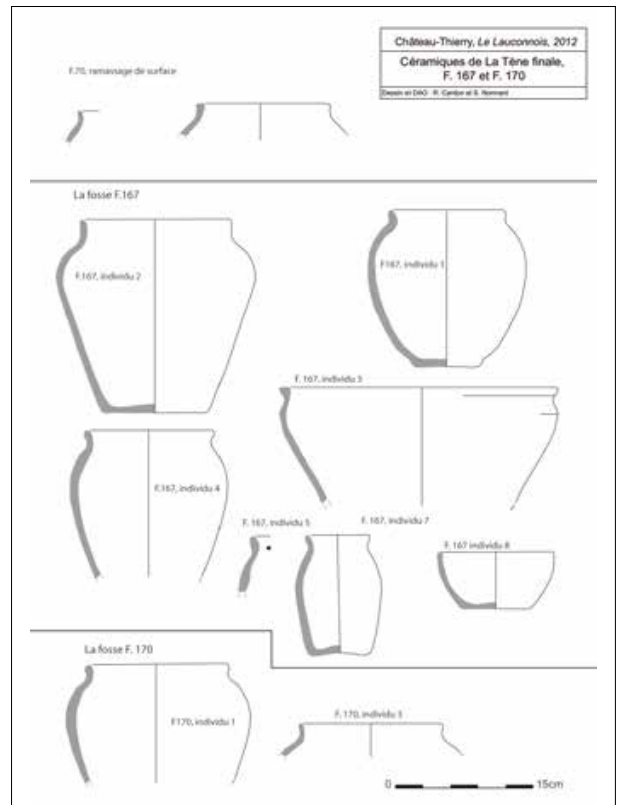


Fig. 5. Planche des céramiques de La Tène finale issues des fosses F.167 et F.170 (R. Cardon, S. Normant/CD02).

et sans ouverture, est implanté dès La Tène ancienne ou La Tène moyenne. Des indices d'entretien des fossés à La Tène moyenne prouvent la pérennité de l'ensemble. L'enclos carré (Fig. 2 et 3) oriente les comparaisons vers des structures du domaine funéraire connues en Picardie (Pommepuy *et al.* 2000 ; Gransar, Malrain 2009) et en Champagne (Lambot 2000 ; Bonnabel *et al.* 2009) mais l'absence de sépulture, qui n'est pas le fait de l'arasement de ce secteur, ne permet pas de l'interpréter ainsi. Les parallèles avec des enclos domestiques, artisanaux ou agricoles ne sont pas plus pertinents car leurs dimensions sont bien supérieures (Herbin *et al.* 2013). Les enclos cultuels publiés sont généralement plus grands et sont souvent riches en mobilier (Buchsenschutz 2000). Ainsi l'association de ces deux structures fossoyées, malgré des traits communs avec d'autres exemples régionaux comme à Soupir, Le Parc (Haselgrove, Lowther 2005), est singulière, la faiblesse des indices mobiliers pour La Tène ancienne et moyenne expliquant en grande partie la difficulté à caractériser cette structure.

Un lieu respecté et honoré à travers le temps

À la Tène D1 en revanche, un dépôt de 17 vases (Fig. 4 et 5) et un potin sénon sont avérés dans un niveau remanié par un

intense piétinement et dans deux fosses (F 167 et F 170) creusées près de l'entrée du fossé en forme d'agrafe, au nord (Fig. 2). Ces gestes attestent de rites se déroulant à cet endroit, conférant une dimension symbolique au lieu.

Les fossés jusqu'alors entretenus sont définitivement comblés. Malgré cet abandon apparent, l'espace central est préservé lors de l'installation de deux annexes agricoles à cheval ou contigu aux fossés sud-est, ainsi que par les zones de circulation et de piétinement qui contournent systématiquement l'ancien espace enclos. L'ensemble de ces indices prouve le maintien sur plus de deux siècles de la mémoire de ce lieu, alors même que ses limites semblent en partie disparues.

Pour conclure, la fouille de Château-Thierry, Le Lauconnois, met en évidence une succession d'occupations domestiques et artisanales depuis La Tène ancienne jusqu'à La Tène finale. Durant cette longue période et malgré des réaménagements successifs, un espace spécifique, à la dimension mémorielle très vraisemblable, est maintenu. L'hypothèse proposée est que ces enclos emboîtés, à l'organisation originale, soient le cadre de rites familiaux ou locaux, bien que la modestie de ces vestiges incite évidemment à la prudence.

Bibliographie

- Bonnabel L., Culot S., Desbrosse V., Saurel M., 2009. Implantation et organisation des espaces funéraires à La Tène ancienne et au début de La Tène moyenne en Champagne à partir des fouilles récentes. In Pinard E., Desenne S., dir. *Les gestuelles funéraires au second âge du Fer. Actes de la table-ronde tenue à Soissons les 6 et 7 novembre 2008*, RAP, 2009, 3-4, p. 47-60.
- Buchsenschutz O., 2000. Traces, typologie et interprétation des enclos de l'âge du Fer, RAP, 2000, 1/2, p. 7-11.
- Gransar F., Malrain F., 2009. Les monuments funéraires en Picardie au second âge du Fer. In Pinard E., Desenne S., dir. *Les gestuelles funéraires au second âge du Fer. Actes de la table-ronde tenue à Soissons les 6 et 7 novembre 2008*, RAP, 2009, 3-4, p. 143-156.
- Haselgrove C., Lowther P., avec une contribution de Auxiette G., 2005. Bâtiment, enclos cultuel ou structure funéraire ? Un petit enclos carré de la Tène C2 à Soupir, Le Parc (Aisne). Amiens, Revue Archéologique de Picardie, p. 355-379. (RAP N° spécial ; 22).
- Herbin P., Louvion C., Pilard V., Oueslati T., 2013. Problème d'interprétation des enclos quadrangulaires de La Tène moyenne découverts en Flandre française : l'exemple de Borre (Nord). *Revue du Nord- Archéologie de la Picardie et du Nord de la France, Hommages à Germaine Leman-Deliverie*, 95, p. 73-90.
- Lambot B., 2000. Les enclos funéraires en Champagne : indicateurs chronologiques, sociaux, culturels ?, RAP, 2000, 1/2, p. 147-159.
- Malrain F., Bauvais S., Hénon B., Legros V., Saurel M., Pissot V., 2010. Le site artisanal de la Tène finale et du gallo-romain de Ronchères (Aisne), Le Bois de la Forge, RAP, 2010, 1-2, p. 41-166.
- Pommepuy C., Auxiette G., Desenne S., Gransar F., Hénon B., 2000. Des enclos à l'âge du Fer dans la vallée de l'Aisne : le monde des vivants et le monde des morts, RAP, 2010, 1-2, p. 197-216.

Auteur

Vincent LE QUELLEC, responsable d'opération au Pôle archéologique, Département de l'Aisne, F-02013 Laon Cedex ; vlequellec@aisne.fr

Abstract

In the last centuries B.C., a little settlement took place up the Marne Valley at Château-Thierry, Le Lauconnois (Aisne – France). Domestic and craft spaces have been uncovered on the 12 000 m² of the excavations. A small area enclosed by two ditches might be a shrine or a place of worship. It is thought to have been a local or family sanctuary integrated in a basic rural settlement.